

Statistique et samaritains

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Statistique et samaritains	1	L'activité de la Croix-Rouge améric. en 1908	8
La scarlatine et les moyens de s'en prémunir	2	Les intoxications par l'oxyde de carbone .	10
Aux lecteurs!	6	Nouvelles de l'activité des sociétés: Nouvelles sections de la Croix-Rouge suisse: Jura bernois; Val-de-Ruz; Canton de Vaud;	
Assemblée des délégués des sociétés de samaritains de la Suisse romande, à Yverdon, le 12 décembre 1909	7	Canton de Genève	11

Statistique et samaritains

— Alors, Docteur, vous croyez réellement à l'utilité des samaritains?

— Oui, certes, à la ville comme à la campagne, les samaritains sont utiles soit pour donner les premiers secours, soit pour organiser et coopérer aux transports des blessés et des malades.

— Bon! admettons qu'ils puissent, à l'occasion, être utiles.... mais nous avons tant de médecins en Suisse, nos moyens de communications sont si nombreux, si rapides, que le praticien peut être là, presque immédiatement après qu'un accident s'est produit!

— Erreur, mon cher; trop souvent le médecin appelé est absent de chez lui lorsque survient un accident, et la malheureuse victime doit attendre, attendre! Dans un cas pareil combien de fois le samaritain ne réussit-il pas à empêcher une infection grave de se produire, une hémorragie de devenir mortelle, une complication de se produire!

— Vraiment?... Mais à vous entendre, Docteur, on pourrait croire qu'il y a tant d'accidents mortels en Suisse! que nous sommes en danger continu! Et cependant...

— Certainement que la vie de l'individu est plus exposée que jadis à des accidents de toute nature où l'intervention habile et rapide d'un « bon samaritain » peut être d'une réelle efficacité. La statistique est là, d'ailleurs, pour nous prouver que la vie est de plus en plus agitée et accidentée.

— Oh! Docteur, la statistique,.... on lui fait dire ce qu'on veut! vous en conviendrez vous-même.

— Oui, pour des faits difficiles à contrôler, douteux, et dont l'appréciation est laissée au statisticien. Mais il n'en est pas de même de la statistique des décès! La mort est certaine, réelle,.... et nous voyons que la moyenne des décès dus chaque année, dans notre pays, à des accidents, augmente dans une progression constante.

Ce n'est pas impunément que nous manipulons l'électricité, que nous perçons des montagnes, que nous nous grisons de vitesse, que nous touchons à tout. Les éléments prennent leur revanche et nous nous agitons au milieu de traquenards auxquels nous échappons toujours plus difficilement.

Toutefois, c'est l'accident en quelque sorte classique, la chute, qui cause le plus de décès. Ainsi sur 10,308 personnes mortes par accident de 1901 à 1905, 2608 ont péri en tombant de quelque lieu élevé, arbre, toit, échafaudage, rocher, et 704 simplement en glissant sur la terre. Dans ce dernier nombre sont compris 328 vieillards morts d'une fracture du col du fémur. Après quoi l'accident le plus fréquent est la noyade dans nos lacs et nos rivières: 1187 personnes ont fini de cette façon dans la même période quinquennale.

Il faut y ajouter 501 individus trépassés plus prosaïquement dans un bassin de fontaine, dans une cuve ou dans une fosse à purin. La terrible fosse à purin a causé encore 157 décès d'enfants. Malgré tous les avertissements, on continue à ne pas couvrir de planches la fosse infecte, et la statistique des décès de pauvres gosses tombés dans le trou abject reste sensiblement le même.

Il y a eu 976 brûlés et échaudés, dont 632 enfants. Le feu du foyer a causé 410 décès, le pétrole et l'esprit de vin 223.

Puis viennent l'écrasement par des chars, voitures, vélos, automobiles, 508 décès,

dont 28 imputables aux vélos et aux automobiles; les accidents de chemin de fer, 410 décès; les assommés 358, dont 144 périrent en abattant des arbres; l'écrasement par des machines, 176 décès; la mort à la suite d'autres meurtrissures, 166; l'asphyxie par introduction de corps étrangers dans les voies respiratoires, 156, dont 93 enfants; les armes à feu 141; les instruments dangereux 140. J'en ometts, pour ne citer que les accidents les plus communs et surtout ceux qui pourraient être beaucoup moins fréquents si l'on prenait toujours les mesures de police et les précautions indiquées.

Et je pense que si les samaritains étaient plus nombreux encore, s'il s'en trouvait dans tous les ateliers, aux chemins de fer, dans les entreprises de constructions, de percements de tunnels, d'aménagement d'eau, d'électricité... que sais-je encore! Nous aurions moins de morts à déplorer, parce que — en cas d'accident — des secours efficaces pourraient se trouver sur place immédiatement. Et souvent, très souvent, c'est là l'essentiel pour empêcher qu'un accident ne devienne mortel. Il me paraît donc utile, avantageux, nécessaire, de développer partout en Suisse les connaissances du secourisme d'urgence, de donner des leçons de pansements, de créer des sociétés de samaritains.

Les accidents sont fréquents, le mal est là,.... je ne vois pas d'autre remède!

D^r Mⁱ.

La scarlatine et les moyens de s'en prémunir

La fièvre scarlatine est une maladie dont la gravité échappe encore à beaucoup de personnes. Il semble vraiment que dans un grand nombre de familles

on parte du principe que c'est un mal nécessaire auquel n'échappent pas les enfants. On entend dire souvent que la scarlatine est une affection bénigne qui néces-